

un événement culturel aux hommes de notre temps

6^{ème} édition

VERBE SACRÉ

2015

VERBE SACRÉ

ABATI LANDEVENNEG

AVILA
1515 • 2015

28 mars 1515, Gotarrendura, Vieille Castille
naissance de THÉRÈSE D'AVILA

Teresa Sánchez de Cepeda Dávila y Ahumada

2015

MAI

MORLAIX •
BREST • QUIMPER

SEPTEMBRE

• SITE ANCIENNE ABBAYE
DE LANDÉVENNEC

SANTA

LE CHÂTEAU INTÉRIEUR

2VW1TV



SANTA

CASTILLO INTERIORE

2VMTA

DILATASTI COR MEUM

CRÉATION • MORLAIX - ESPACE ROUDOUR • 20 MAI 2015

SANTA
LE CHÂTEAU INTÉRIEUR
ATMA?

oratorio théâtral d'après les œuvres de
TERESA DE AHUMADA Y CEPEDA

Ste Thérèse d'Avila

et les textes de

MIGUEL DE CERVANTÈS

LANDÉVENNEC • DU 10 AU 13 SEPTEMBRE 2015

SANTA
CASTILLO INTERIORE
ATMA?

*« Si grande fut ma douleur devant l'ingratitude dont j'avais payée de telles blessures
que je croyais sentir mon cœur se briser [...]
Je n'espérais plus rien de moi-même, j'attendais tout de Lui. »*

livret & mise en scène

ANTOINE JULIENS

SYNOPSIS

Qui... du chemin de Vérité

Des entretiens entre Teresa la Madre et son Dieu, de son emprise sur les souffrances, du quotidien assuré pour dresser les Fondations et faire vivre en euphonie les religieuses, des luttes incessantes et du courage indéfectible ou d'une quête inassouvie de la vision de Dieu, l'ardent Désir d'une amitié divine aussi douloureuse que sublime a saisi cette femme hors du commun.

L'esprit prophétique et charismatique de son Ordre s'empare de celle qui, dépassant l'entendement du rationalisme humain, veut se libérer pour aventurer sa vie et entrer en conversation avec son Seigneur. Se retirant au centre le plus secret de son âme, comme en un castel, Teresa ouvre la porte d'un chemin intérieur, et ne s'en extrait que pour parcourir de part en part la terre rouge d'Espagne et y bâtir ses carmels. Avec elle, nous pénétrons, nous gravissons à l'intérieur du Château aux multiples demeures. Par degrés, celles-ci s'éclairent et la lumière frappe les arêtes, éblouissant tel un cristal les faces de la Vérité.

À l'extérieur des enceintes de la forteresse, un autre prophète pérégrine... Sorti droit de l'imaginaire d'un Cervantès, l'homme tente pareillement de conquérir son propre castel, de faire entendre à l'humanité entière une foi qui le brûle, issue de la connaissance acquise dans les livres. Un état du monde bien étrange et bien malade s'offre à son idéal chevaleresque. Il fera face à des créatures qui ne révèlent plus que vents ingrats et contraires.

De la période renaissante qui sévit à Tolède et s'étire par toute l'Europe, une tragédie se joue entre deux visions du monde. Celle d'un idéaliste qui fait front à l'absurdité du monde extérieur et celle d'une femme de l'Esprit conviant à pénétrer le monde intérieur qui, par signes et figures, se décrypte de porte en porte. Le feu d'un amour inextinguible s'y déploie, d'une part, celui enclos dans les chimères et, d'autre part, celui qui s'ancre en une voie concrète et spirituelle, vouée à tout un chacun qui cherche un ailleurs meilleur et plus élevé.

Qui atteindra le sommet assigné ? Celle-là qui, tel un preux, mènera combat pour bâtir ses Demeures, ou cet autre, anti-héros, symbole du chevalier errant, happé en ses illusions, qui luttera incurablement contre les forces obscures par vœu de sauver le monde ? Jusqu'où mènera leur respective *folie* d'espérance ? Où la rencontre entre ces deux puissances, de l'âme et du corps ? Une dualité met sur le chemin du questionnement. Tandis que le héros élucubre de ronde en ronde un idéal chevaleresque, la SANTA parcourt les terres de l'Âme et édifie les sept résidences en nous entraînant du cœur des périls aux mystères de l'éminente dignité de l'homme et de la beauté de Dieu.

DU CORPS • DU CŒUR • DE L'ESPRIT • ET DE L'ÂME

L'Oratorio théâtral **SANTA • Le Château Intérieur** donnera à voir, à ressentir à tous les publics, à travers son écriture et la mise en scène, le lien sensible qui « pèlerine » du dehors vers le dedans, depuis le corps et jusqu'à l'âme, ainsi que la vie qui ouvre les entrées nommées Espérance et Beauté. Il fera découvrir les aspérités de l'enceinte externe au Château avant d'appeler chaque spectateur à gravir en son intérieur. Il dévoilera les marches de cristal qui mènent aux sept demeures contiguës, elles-mêmes débouchant sur le Centre.

Et quelle Lumière en ce noyau ! Le symbole est admirablement signifié dans le monument de Yad VaShem à Jérusalem, comme une bougie se reflète dans les miroirs démultipliant à l'infini...

Tel est le sujet de cet Oratorio théâtral. Jusqu'au cœur de la Clarté la plus pure, au-delà des souffrances et des oraisons, des doutes et des faveurs qui se succèdent, Teresa, par son expérience mystique, convie chacun à rejoindre le centre d'Amour, à voir, à éprouver, en l'Instant de quiétude, l'Absolu dans tout son éclat... et à s'émerveiller.

« J'entrai soudain en recueillement et mon âme tout entière me fut représentée sous la forme d'un clair miroir. Revers, côtés, haut, bas, tout était lumineux. Au centre apparaissait Jésus-Christ Notre Seigneur, comme il se montre à moi. Dans toutes les parties de mon âme, je le voyais réfléchi comme en un miroir, et en même temps - de quelle manière, je ne saurai le dire -, ce miroir s'imprimait tout entier en Notre Seigneur, par une communication pleine d'amour et impossible à rendre. »

Livre de la Vie de Thérèse d'Avila par elle-même.

Ch. 40, 5

In Thérèse d'Avila, Œuvres complètes ; Édition du Cerf 2010, p. 332.



UNE ÉPOPÉE TOUS PUBLICS

CASTILLO INTERIORE

Aux sources du **Castillo Interiore** [Le Château Intérieur]... d'Avila et de sa forteresse !

Dès 1521, le père de Teresa, le chevalier Alonso Sánchez de Cepeda, amateur de lectures, éveille la sensibilité de sa petite fille. Celle-ci montre dès 6 ans une nature passionnée et une imagination fertile.

En 1527, Teresa se passionne pour les romans de chevalerie. Oubliant ses jeux d'enfance elle en écrit elle-même deux ans plus tard !

Ainsi, précocement instruite des histoires édifiantes de la vie des saints, elle souhaitera vivre le martyre en allant avec son frère Rodrigue dans les « terres des infidèles »...

Belle, intrépide, fougueuse, devenue femme au caractère bien trempé, Teresa emprunte les routes d'Espagne et celles qui portent à son cœur ce « Dieu seul suffit ! ». Sa devise reflète parfaitement la radicalité de sa vie.

Que de chemin parcouru, que de souffrances, de refus, d'acceptations, quand elle se met à rédiger **Il Castillo Interiore**, pour sensibiliser les Sœurs du Carmel à entendre la voie qui la tenaillait du plus profond de son cœur...

Teresa ne quitte jamais son *armure guerrière* pour susciter à son tour l'intelligence de chacun là où il est. Pour y contribuer, désireuse de revenir à l'intuition première du Carmel, elle fonde à Avila un monastère observant strictement la règle de l'Ordre, incluant l'obligation de la pauvreté, de la solitude et du silence.

Le parallèle avec l'homme errant, le chevalier à la triste figure, se fait presque naturellement, par identification à l'homme d'aujourd'hui, désabusé, indigent, rejeté et qui, pourtant, a aussi sa place pour pouvoir gravir, au bout de ses errances, les marches du Château où règne l'Amour, point ultime de rencontre entre Dieu et lui.

Que cet Oratorio théâtral résonne de ce que suggérait Cervantès : « *Heureux, trois fois heureux le siècle qui vit l'intrépide Chevalier nous offrir, en ces temps si pauvres en distractions, le plaisir d'écouter sa belle et véridique histoire...* » Teresa, nous convie en « son » Château et nous indique la voie.

LES PERSONNAGES

SANTA

Le personnage central est **Teresa**. En son **Château Intérieur**, elle nous donne à partager sa vie au quotidien tel que c'était, tel que ça peut être aujourd'hui. Elle mène ses combats pour faire entendre sa voix dans un siècle où les filles étaient assujetties ou placées en couvent. Teresa, après refus et périodes de souffrances, physiques et morales, reçut la Grâce. Teresa choisit. Elle se mit au service de son Dieu, alla jusqu'à craindre de ne pas l'aimer autant que lui aime les siens. Les luttes incessantes pour ses fondations la plonge dans la réalité du monde, à l'instar de tout bâtisseur qui entreprend une tâche immense, sans toutefois en connaître la fin.

Et, pour Teresa, c'est d'autant plus ardu qu'elle est « femme » ! À travers son « aventure spirituelle », l'Oratorio théâtral montre une *femme* qui a le courage de défendre sa vérité, d'affirmer ce qu'elle est et a décidé de faire, si utopique cela puisse-t-il paraître. Elle est *la Madre* et le fait entendre, tout comme le choix de pauvreté, de solitude et d'oraisons qu'elle insuffle en ses carmels, clés de voûte de l'œuvre de la **Santa** d'Avila.

Les autres personnages en sont les révélateurs, tant du parcours spirituel avec les 2 religieuses, **Jehane** et **Dulce**, que de l'idéalisme ou de la déraison au travers des 2 comparses, **Alonso Quijote** et **Sancho**.

TERESA	la madre	<i>Si ce château est l'âme, ce serait aussi peu sensé que de dire à quelqu'un d'entrer dans une chambre où il est déjà !</i>
JEHANE	carmélite	<i>Était-ce donc vraiment lui et lui seul qui tendait la main ?</i>
DULCE	jeune carmélite	<i>Égarée par ma raison, tout me fait peur. Comment entendre tous ces appels intérieurs ?</i>
ALONSO QUIJOTE	l'inspiré	<i>Où donc est-il ce château fait d'un seul diamant, d'un cristal si limpide ?...</i>
SANCHO	le fidèle	<i>Depuis des jours et des jours que nous en faisons le tour, nous ne voyons rien !</i>

Le Livret de l'oratorio théâtral est conçu pour cinq comédiens (Jehane et Dulce chanteront a capella). Une comédienne seule placera Teresa en son questionnement et devant l'enseignement et la Lumière des Demeures. Une distribution de trois (Teresa, Alonso Quijote, Jehane) ou de cinq comédiens me paraît idéale pour donner à cet événement un caractère historique et une dimension scénique propre à la réalisation d'un oratorio théâtral.



Pierre Paul Rubens

*« Que rien ne te trouble
Que rien ne t'épouvante
Tout passe
Dieu ne change pas
La patience triomphe de tout
Celui qui possède Dieu
Ne manque de rien
Dieu seul suffit ! »*

Cet arbre de vie... un resplendissant soleil au centre de l'âme, au centre du château !

DRAMATURGIE

Renaissance d'Espagne et d'aujourd'hui

Pour transmettre le message éprouvé de Teresa, il est nécessaire d'entrer à l'écoute de son verbe, de recueillir son expérience spirituelle, de plonger dans son quotidien et d'utiliser les « clés » mises à notre disposition dans le Château Intérieur, *Il Castillo Interiore*.

Et ces clés sont les symboles que la *Santa* emploie pour dire à « ses filles » ce qu'elle a à dire ! La *Santa* nous instruit à la foi en utilisant des images qui créeront la dramaturgie de son Aventure : Le *crystal*, le *diamant*, le *ver à soie* et le *papillon*, l'*eau* et le *feu*, le *château* et même le *phénix*, oiseau légendaire qui visualise l'expérience des 5^e et 6^e Demeures, ou encore le *hérisson* évoqué dans le *Livre de la Vie*. Par ces symboles transposés, révélés sur scène, l'oratorio théâtral puisera une réelle terre à labourer, arrosée de la Lumière thérésienne.

Une aube qui est Renaissance

De la période Renaissance qui irradie en Espagne et dans toute l'Europe, Teresa pose les questions sur le sens de ses fondations, malgré les hostilités de ses supérieurs, du monde politique et de ses semblables. Son vécu, ses combats, ses exclamations ne peuvent être ignorées dans l'écriture dramaturgique, tant sa volonté de servir l'Œuvre grandit et s'affirme au-delà de toutes les contraintes et oppositions. Pour elle, l'utopie devient réalité.

C'était aux 15^e et 16^e Siècles, la Beauté était honorée par des Vinci, Michel Ange, El Greco. Le monde s'éveillait aux découvertes et à la Connaissance avec des Galilée, Calderon, Jean de La Croix...

Aujourd'hui, dans un contexte social, économique et culturel difficile, où l'homme semble ne plus être au centre des valeurs essentielles, nous avons le sentiment d'un appel pressant à un renouveau, certes encore imperceptible mais déjà auguré. À l'heure où le monde semble prendre « feu », où les moulins de la surconsommation et de l'avoir battent à plein et entraînent un appauvrissement et l'abrutissement de l'humanité, une Renaissance interpelle. Même si elle n'est pas entendue par une Société mystifiée jusqu'à l'absurde ou qui croit « posséder » le *Cristal*, elle suscite la conscience de bravoures nouvelles où le Vrai rendra à l'homme et à la nature sa place et son équilibre.

De deux « utopies » dévoilées dans l'Oratorio théâtral, la première réussira par la Grâce, mais... la seconde ?!

Continuera-t-elle de battre les vents ?

Le fou, sans armature, s'en retourne errant. L'autre s'en va avec son Dieu.

LES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION

Accession au Centre

Les Demeures sont autant d'actes ou de périodes qui vont nous faire entendre le dénouement d'un « Mystère ».

À l'instar du théâtre au Moyen-Age, où les pièces servaient à éduquer, honorer, distraire et interpeler l'homme sur son existence, au-delà parfois de tout entendement humain, Teresa nous prend la main pour nous entraîner dans les régions d'un continent intérieur.

Cheminant sur le quotidien de la **Santa**, aux multiples tonalités, la structure dramatique suivra la progression des différentes Demeures. Teresa réalise qu'il n'y a pas de mots pour dire les merveilles et l'agir de Dieu dans l'âme, pour transmettre un enseignement spirituel à ses filles : « Expliquer que notre âme est comme un beau château, tel un diamant à milliers de facettes. »

Les images suggérées dans chacune des Demeures permettront à Teresa, de dévoiler le chemin qui conduit à la Lumière, soit par les liens au monde extérieur (où résonnent les échanges avec l'errant et son acolyte), soit par le monde intérieur avec les carmélites « ses filles » et ses guides spirituels (par paroles et chants), soit par les dialogues intimes et embrasés avec son Dieu (instants marqués par les oraisons, prières et expériences mystiques).

« Comme dans les anciens " livres de chevalerie ", nous nous approchons du château de Thérèse et nous faisons halte en silence pour une brève pause, devant sa grande porte d'entrée. Cette pause nous sert à rappeler deux choses importantes. Que ce château est, avant tout, son château, celui de son âme et de sa vie. Celui de son Seigneur. Mais qu'il lui sert de tour de guet pour situer le lecteur face à son propre château. Sans confrontations blessantes. [...] Au contraire, l'auteur désire lancer, dès le premier instant, une sorte de pont-levis qui permette la communication entre les deux châteaux, le sien et le mien, au moyen d'un doux courant de convictions, d'expériences et d'empathie dans un sens unidirectionnel : de son humanisme et de son expérience religieuse émane une sorte de fluide communicant qui vient de son château vers le mien. »

Tomas Alvarez, O.C.D
Entrer dans le château intérieur avec Thérèse d'Avila
Éditions du Carmel - Toulouse - 2009

L'AVENTURE DU DÉSIR DE DIEU

Des 7 portes
qui mènent à la Vie...

- 1^è porte & 1^è demeure Du travail d'arrachement et de retour à la vie dans un retour à soi-même.
- 2^è porte & 2^è demeure Du temps du combat persévérant au réveil de l'ouïe intérieure, premier signe du retour à la vie.
- 3^è porte & 3^è demeure D'une mise en ordre de sa vie, cachant un idéal de perfection sans risque, à la révélation d'une incapacité à laisser sa vie entre les mains de Dieu.
À l'âme sûre d'elle-même et bien ordonnée est révélée comme une grâce, son peu d'humilité.
- 4^è porte & 4^è demeure De l'effort laborieux au consentement et à l'accueil d'un repos savoureux en Dieu. Le cœur commence à se dilater en Dieu. *Dilatasti cor meum.*
- 5^è porte & 5^è demeure De l'oraison, l'âme s'unit à Dieu et, portant beaucoup de fruits, atteint, avec la faveur de Dieu, l'amour du prochain.
De la mort à soi à la vie nouvelle en Christ, comme le ver à soie qui devient papillon.
Visites gratuites de Dieu.
- 6^è porte & 6^è demeure Intense travail du désir de Dieu. L'âme est comme en porte-à-faux avec elle-même. Elle se voit comme quelqu'un qui ne trouve appui en rien sur terre, ni ne peut monter au ciel.
Brûlée de soif, elle ne peut parvenir à la source d'eau ; le ciel reste sourd à sa demande.
- 7^è porte & 7^è demeure Dieu établit l'âme en sa paix, lui révèle son mystère trinitaire et lui fait communier à son ardent désir du salut du monde plutôt que de jouir du ciel.
Le Christ est désormais sa vie ; ses intérêts sont les siens ; elle devient serviteur inconditionné de la volonté divine.
Action et contemplation sont en harmonie.

Un mythe pour servir la compréhension du réel

Teresa a utilisé le Phénix, oiseau fabuleux doué de longévité qui renaît des cendres, contrôlant mieux le feu à chaque résurrection, symbolisant les cycles de mort et de renaissance. Aurions-nous aujourd'hui appréhension à employer de tels mythes pour attester d'une vie, semblable à celle de Teresa qui vouait son âme à l'Amour divin ?

La réalité nous plonge bien souvent dans un monde rendu abstrait, si aride qu'il voile les sphères de l'espérance... où tout semble crier aujourd'hui une absence d'Humanité. Les légendes et mythes fondateurs, tels l'amour éternel ou l'éternel retour (*Roméo et Juliette*, *Orphée & Eurydice*) ou les voyages initiatiques (*Ulysse* ou *la Légende arthurienne*), qui aident l'homme à mieux comprendre la vie, sont détournés de leur fonction et modifiés en de simples objets de distraction, de consommation, voire de mystification... drainés d'une société du pouvoir, de l'argent, des conflits et des paradis artificiels.

Il y eut les mythes. Il y eut également les paraboles léguées par le Christ. Aidés de ces allégories, il y a à faire réentendre les valeurs capables d'éveiller une guidance pour l'homme. Pour que celui-ci parvienne un jour au centre de l'Ultime Demeure. La mise en théâtralité des symboles décrits par Teresa, par le verbe et la lumière, incitera à la perception de réalités qui ne sont pas seulement de ce monde, mais de l'ordre du Divin.

L'Oratorio théâtral mettra en présence le sens constructeur de la **Santa**, face à cet autre, le chevalier errant qui veut modifier le monde, jusqu'en être frappé de cécité... Par l'exemple d'un Don Quichotte qui détient les savoirs mais dont le cheminement est interrogatif (image du monde en déroute), peut rendre expressive l'Ascension à laquelle nous convie Teresa est rendue expressive du fait que sa logique à elle tient de Dieu et non de l'illusion.

Voilà le sens du voyage qui, de la confrontation entre deux êtres, l'un réel et l'autre de fiction, symbole de la folie qui engendre et perd, se présente comme un *périple initiatore*. À l'exemple des épreuves de Papageno dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, la **Santa** initie les spectateurs à une montée de demeure en demeure dans **le Château Intérieur**. Teresa y bâtit les mondes, de matière et d'Esprit, luttant pour aider au franchissement des portes menant à la « transfiguration ». Quijote, lui, guerroiera au travers des étages de sa folie.

L'essentiel ici n'est pas de penser beaucoup mais d'aimer beaucoup !



À propos de Don Quichotte...

« (...) Don Quichotte commence comme une bouffonnerie, une dérision, qui n'est absolument pas œuvre imaginaire ou simple divertissement littéraire. Le plaisant autodafé des livres du pauvre hobereau, que font, au chapitre VI, le curé et le barbier, est un geste très réel : le monde du Moyen Âge est rejeté, la porte qui y donne accès est murée ; il appartient irrévocablement au passé. En la personne de Don Quichotte, une époque nouvelle persifle l'ancienne. Le chevalier est devenu un fou ; réveillée des rêves de jadis, une nouvelle génération se dresse en face de la réalité, sans déguisements ni embellissements. Dans la raillerie plaisante du premier chapitre, il y a quelque chose de l'entrée en scène d'une nouvelle époque, confiante en elle-même, qui a désappris le rêve et découvert la réalité, et qui en est fière. L'assurance orgueilleuse avec laquelle Cervantès avait brûlé les ponts derrière lui et s'était moqué du vieux temps, est devenue maintenant mélancolie sur ce qui était désormais perdu (...) Ceci n'est pas un retour au monde des romans de chevalerie, mais un éveil à ce qui doit absolument demeurer, et la prise de conscience du danger qui menace l'homme quand, dans l'incendie qui détruit le passé, il perd la totalité de lui-même. »

Joseph Ratzinger
Anciennement pape Benoît XVI
(Les Principes de la théologie catholique, 1982)

SANCHO

Quels géants ?

ALONSO QUIJOTE

Ceux que tu vois, là-bas, avec leurs grands bras. Et il y en a qui les ont de presque deux lieues de long !

SANCHO

Prend garde, ce que nous voyons là-bas ne sont pas des géants, mais des moulins à vent et ce qui te paraît leurs bras, ce sont leurs ailes, lesquelles, tournées par le vent, font à leur tour tourner la meule du moulin.

ALONSO QUIJOTE

On voit bien que tu n'es pas expert en fait d'aventures : ce sont des géants, te dis-je et, si tu as peur, ôte-toi de là et va te mettre en oraison tandis que moi je leur livrerai une formidable et terrible bataille.

LANDÉVENNEC • 13 SEPTEMBRE 15H00

ÉVOCATION • TABLE RONDE

SANTA

LE CHÂTEAU INTÉRIEUR

ATMA?

de Teresa de Ahumada Y Cepeda à Don Quichotte

« Château de l'Âme et Château de l'Illusion »



rencontre organisée et dirigée par

MARIE-JOSETTE LE HAN

Professeur de Lettres modernes à l'Université de Brest

LANDÉVENNEC • 14 SEPTEMBRE 15H00

POUR UNE LECTURE DE DANTE
HOMMAGE À LA RENAISSANCE

DANTE

VOYAGE AU CŒUR DE LA DIVINE COMÉDIE

DANTE

traduction • mise en espace

ANTOINE JULIENS

avec la participation
des habitants et des artistes
du **Finistère** et de **Verbe Sacré**

LES THÈMES ET LES CRÉATIONS

- 2010** **GLOIRES** et **REPONS LES PSAUMES** • Henri Meschonnic et Paul Claudel • créations pour voix parlée et piano
- 2011** **JONAS-EX-VOTO** • Saint Pol Roux • Xavier Grall • Gilles Baudry (éditeur Rougerie)
- 2012** **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE** • Jean de la Croix • Rainer Maria Rilke
- 2013** **LA PATELLE** • Yann Ber Calloc'h • préambule par Isabelle Maudet
Neuf cent Treize... INCENDIE • Eschyle (tragédies) • Jérémie (prophéties) • Histoire de Landévennec
- 2014** **REQUIEM POUR SAMUEL** • Samuel Beckett • Saint Jean



Gloires & Répons les Psaumes 2010



Jonas-Ex-Voto 2011



De l'Obscur à la Lumière 2012



Neuf Cent Treize... Incendie 2013



Requiem pour Samuel 2014

Livrets (Antoine Juliens) & DVD (Pascal Faure) de Verbe Sacré • Éditions 2010 • 2011 • 2012 • 2013 • 2014 sont en vente au Musée de l'ancienne abbaye de Landévennec

COMPTES-RENDUS

à propos de l'événement VERBE SACRÉ, fondé en 2010 à Landévennec

Louis RAMONÉ, Maire de Lanvéoc & Conseiller Général du Finistère (2012) : « Sur le site prestigieux de l'ancienne abbaye de Landévennec, je suis admiratif devant la somme de travail fournie et le résultat obtenu en particulier par son directeur artistique et metteur en scène Antoine Juliens. Compte tenu du site historique où l'événement se produit, de la qualité exceptionnelle des interprètes, j'espère et je souhaite un bel avenir au festival du « Verbe Sacré » initiative culturelle d'une profonde intensité et présentant une richesse artistique pour la Presqu'île de Crozon. »

OUEST-FRANCE, 12 septembre 2011 : « Une création originale à Landévennec - La 2^{ème} édition du festival Verbe sacré a connu un franc succès... La mise en scène sobre et l'interprétation de très grande qualité d'Isabelle Maudet et Antoine Juliens, fondateurs de la compagnie Teatr'Opera de Paris, ont fait de ce spectacle un moment privilégié. »

LE TÉLÉGRAMME, 11 septembre 2012 : « Antoine Juliens. Chantre du Verbe sacré. Chaleureux en diable, Antoine Juliens a la passion communicative. Intarissable sur la motivation de l'infinie litanie de ses créations, le metteur en scène a le verbe aussi riche que le geste »

OUEST-FRANCE, 19 septembre 2013 : « Une œuvre forte et d'actualité dont la dimension symbolique et la tragédie se font l'écho de l'histoire de Landévennec et de la Bretagne, en 913, lors des invasions vikings... Les trois soirs, le public a réservé un accueil plus que chaleureux, bouleversé. Il est évident, pour ceux qui soutiennent cette action artistique, que Verbe sacré fait aujourd'hui partie du patrimoine du pays. »

L'AVENIR DU LUXEMBOURG, 28 septembre 2013 : « De la Bretagne à Virton, il séduit ». À ne pas assimiler à une reconstitution historique, un Oratorio est un spectacle musical en principe fixe, avec des solistes à l'avant-scène et derrière eux des choristes et des musiciens. Mais en France, le metteur en scène Antoine Juliens s'est fait une spécialité d' « Oratorio théâtral ». Son livret et sa mise en scène intègre en plus des comédiens. Qui disent des mots, du beau texte. La formule séduit, la magie d'Antoine Juliens a encore attiré la foule, du 12 au 14 septembre, à l'ancienne abbaye de Landévennec, en Bretagne...

LE TÉLÉGRAMME, 18 septembre 2014 : Verbe Sacré. Trois représentations magiques. Antoine Juliens, directeur artistique de Teatr'Opera mais aussi acteur, auteur par ailleurs du livret, mettait en scène cet événement théâtral : « Requiem pour Samuel ». Cette parabole insolite entre Samuel Beckett et des extraits de l'évangile de saint Jean mettait en lumière l'attente de quatre personnages librement inspirés par Beckett.

Roger LARS, Maire de Landévennec (2014) : « Quand l'été touche à sa fin, quand les prémices d'un automne reposant apparaissent, quand le silence des soirées encore tièdes nous encourage à quelques méditations, Antoine Juliens surgit pour faire raisonner le Verbe entre les murs ruinés de la vieille abbaye. L'œuvre composée par Antoine Juliens n'a de cesse de faire retentir ces appels et cris légitimes, véritables épreuves permettant de passer de l'obscur à la Lumière. »

LIVRET - MISE EN SCÈNE

Antoine JULIENS a suivi une formation en arts plastiques à l'École Saint-Luc de Bruxelles avant d'être formé comme acteur et metteur en scène à l'IAD de Bruxelles et à Louvain.

Directeur artistique de sa Compagnie **TEATR'OPERA** depuis 1991 et fondateur en 2010 de l'évènement culturel à Landévennec (Bretagne) **VERBE SACRÉ**, il écrit et met en scène de nombreuses créations, initiant la forme d'*oratorio théâtral*.

Il travaille régulièrement avec des artistes interprètes et compositeurs, notamment Michel Musseau, Thierry Pécou, François Narboni, Michel Boédec et Jean-Pierre Leguay, Organiste titulaire des grandes Orgues de Notre-Dame de Paris.

Parmi ses mises en scène de Maeterlinck, Virgile, Shakespeare, Goethe, Claudel, Norén, Antoine Juliens a créé *Nuit Dantesque*, intégrale de *La Divine Comédie* de Dante au Musée National Sainte-Croix de Poitiers, un Oratorio théâtral, *Le Mystère de la Conversion de Paul Claudel*, 1^{ère} création scénique dans la Cathédrale de Notre-Dame à Paris, *Au Bois Lacté*, opéra de François Narboni d'après *Under Milk Wood* de Dylan Thomas à l'Opéra de Metz, *Offenbach On Stage*, opéra d'après les œuvres et la vie d'Offenbach en Ile-de-France.

Depuis 2011, Antoine Juliens assure des formations de sensibilisation aux disciplines artistiques à l'École des Métiers de la Culture / EAC (Groupe d'Enseignement Supérieur en Ingénierie des Arts, de la Culture, de la Communication et du Luxe) à Paris.

Le Génie de la Marqueterie Contemporaine (GEMAC) fait appel à lui pour les scénographies des Salons *Matières & Sens* à Paris XIème en 2012 et 2013, et au Sénat (Paris) en août 2013.

Antoine Juliens a réalisé pour juillet 2014 la création (écriture et mise en scène) de l'Oratorio théâtral, *Oratorio pour la Paix*, commande de la Ville de VIRTON (INTERREG) en commémoration de la Bataille des Trois Frontières (août 1914).



COMMUNAUTÉ DES BÉNÉDICTINS DE LANDÉVENNEC • ABATI LANDEVENNEG & LE MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC • COMMUNES DE LANDÉVENNEC & DE LANVÉOC (Presqu'île de Crozon)

Apports en logistique, soutiens techniques sur le site historique depuis 2010

LA SOFIA • Société Française des Intérêts des Auteurs de l'écrit

&

LA COPIE PRIVÉE • La Culture avec la Copie Privée

Subventionnements

en 2010, 2012 et 2014

PNRA • Parc Naturel Régional d'Armorique

Support Communication (affiches & flyers)

depuis 2010

CLOÎTRE IMPRIMEURS

Support Communication (édition des livrets)

depuis 2010

TEATR'OPERA

Structure de réalisation (apports techniques, littéraires...) et de gestion (MPM INTERNATIONAL)

depuis 2010

ATELIER DUTARD ARCHITECTES

Mécénat

2011, 2012, 2013

Association ASCIA • RADIO ÉVASION

depuis 2014



d'Alonso Quijote à Teresa...



croquis Antoine Juliens ©



Ô mon Dieu, vous m'avez blessé d'amour
Paul Verlaine

VERBE SACRÉ / TEATR'OPERA

VERBE SACRÉ

Antoine Juliens

directeur artistique • metteur en scène

51, boulevard Auguste Blanqui - Hall E

F - 75013 Paris

Tél : +33 (0)1 45 88 42 81

Port : +33 (0)6 62 26 42 81

Email : teatropera@wanadoo.fr Web : <http://www.teatr-opera.com>

TEATR'OPERA • VERBE SACRÉ

29560 LANDÉVENNEC

verbe.sacre@orange.fr

<http://www.verbesacre.com>

TEATR'OPERA / N° SIRET 383 568 433 00015 / NAF 9001Z / LICENCE 2 - 2-1018887

MPM INTERNATIONAL SARL

administration

TEATR'OPERA • VERBE SACRÉ

21, rue du Grand-Prieuré

F - 75011 Paris

Tél : +33 (0)1 49 23 83 60

Email : MPM.international@wanadoo.fr